

WARNER BROS. PICTURES présente
Une production SYNCOPY

DUNKERQUE

Titre original : **DUNKIRK**

Un film réalisé par **CHRISTOPHER NOLAN**

Avec **FIONN WHITEHEAD, TOM GLYNN-CARNEY, JACK LOWDEN, HARRY STYLES, ANEURIN BARNARD, JAMES D'ARCY, BARRY KEOGHAN, KENNETH BRANAGH, CILLIAN MURPHY, MARK RYLANCE, TOM HARDY**

Photographie : **HOYTE VAN HOYTEMA**

Décors : **NATHAN CROWLEY**

Montage : **LEE SMITH**

Costumes : **JEFFREY KURLAND**

Effets visuels : **ANDREW JACKSON**

Effets spéciaux : **SCOTT FISHER**

Musique : **HANS ZIMMER**

Producteur exécutif : **JAKE MYERS**

Producteurs : **EMMA THOMAS, CHRISTOPHER NOLAN**

Scénario : **CHRISTOPHER NOLAN**

Le réalisateur a tourné en IMAX et en 65 mm.

DUNKERQUE a été tourné en décors naturels en France, en Hollande,
au Royaume-Uni et à Los Angeles.

Durée : **1h46**

SORTIE LE 19 JUILLET 2017



SITE PRESSE

NEWSROOM: <https://newsroom.warnerbros.fr/>

DISTRIBUTION

WARNER BROS. France

115, av Charles de Gaulle, 92200 Neuilly Sur Seine



*400 000 hommes encerclés
Un miracle pour les sauver*

SYNOPSIS

Des centaines de milliers de soldats anglais et alliés sont encerclés par les forces ennemies. Ils sont bientôt pris en étau entre la mer et les Allemands...

L'histoire se déroule sur terre, en mer et dans les airs. Des avions Spitfire de la Royal Air Force prennent en chasse l'ennemi, tendant de protéger les hommes sans défense, coincés sur la plage. Entretemps, des centaines de petites embarcations pilotées par des civils et des militaires cherchent à rejoindre Dunkerque pour sauver les soldats. Une opération à haut risque et une véritable course contre la montre...

NOTES DE PRODUCTION

Christopher Nolan a fait voyager les spectateurs des rues de Gotham au monde merveilleux des rêves, jusqu'aux confins de l'univers. Aujourd'hui, pour la première fois, le cinéaste a choisi de se consacrer à un événement réel qui l'a marqué tout au long de sa vie : le "miracle de Dunkerque".

DUNKERQUE est inspiré de l'évacuation qui, bien qu'elle ait eu lieu dans les premiers mois de la Seconde Guerre mondiale, a eu un impact décisif sur l'issue du conflit. Cependant, loin de se contenter d'un banal film de guerre, Christopher Nolan s'est donné pour objectif de faire de ce moment historique une œuvre tournée comme un reportage, plongeant le spectateur au cœur de l'action : il a ainsi signé un thriller d'action frénétique où le temps est compté et l'enjeu crucial.

Il explique : *"Ce qui s'est passé à Dunkerque, c'est l'une des plus belles histoires humaines qui soit, la course contre la montre la plus hallucinante qu'on puisse imaginer et un enjeu déterminant. En réalité, le suspense était insoutenable. Notre but, dans ce film, était de plonger les spectateurs dans cette situation tout en respectant scrupuleusement les faits historiques et en ménageant une part de divertissement et d'adrénaline"*.

Emma Thomas, qui produit depuis longtemps les films de Christopher Nolan, note : *"Le film est certes spectaculaire, mais il raconte une histoire très humaine qui prend une dimension universelle. Chris a voulu propulser les spectateurs au cœur de l'histoire et leur faire partager ce que vivent les personnages, qu'il s'agisse des soldats sur la plage, des pilotes dans le ciel ou des civils à bord des bateaux"*.

Les événements extraordinaires qui ont inspiré le film fascinent le cinéaste depuis des années. *"Ça fait un moment que j'ai envie de raconter cette histoire"*, révèle-t-il. *"Comme la plupart des Britanniques, j'ai entendu parler, pendant toute mon enfance, du récit mythique de l'évacuation de Dunkerque et de la victoire arrachée de justesse"*, raconte-t-il. *"C'est un pan très important de notre culture. C'est dans nos gènes"*.

L'histoire commence à la fin du mois de mai 1940, au moment où le corps expéditionnaire britannique, accompagné des troupes françaises, belges et canadiennes sont pris en étau sur les plages de Dunkerque, coupées de leurs bases arrières. Bien que l'Angleterre ne se trouve qu'à quarante kilomètres, ils n'ont aucun moyen de rejoindre ses côtes. Les rives à faible tirant d'eau et la forte marée empêchent les imposants navires de guerre britanniques de venir secourir les soldats. Mais on aperçoit finalement une lueur d'espoir : un appel a été lancé pour encourager les bateaux de plaisance à leur venir en

aide, et une flottille de "petits navires" civils s'élança alors du sud de l'Angleterre afin de rapatrier les soldats. C'est l'Opération Dynamo.

Le conseiller historique du film, Joshua Levine, auteur de l'ouvrage intitulé "Les Voix oubliées de Dunkerque", souligne que l'évacuation de 1940 ne se résume pas qu'à une histoire britannique. *"Ça a été un événement majeur qui a toujours une résonance internationale aujourd'hui"*, dit-il. *"Aucun événement de la Seconde Guerre mondiale que l'on commémore à l'heure actuelle, que ce soit en Angleterre, aux États-Unis ou ailleurs dans le monde, n'aurait eu lieu sans l'évacuation de Dunkerque. Ça a été d'une importance capitale. Si les soldats britanniques avaient été tués ou constitués prisonniers, l'Angleterre aurait très probablement capitulé et l'on vivrait alors aujourd'hui dans un monde très différent de celui que l'on connaît. À mes yeux, Dunkerque représente la sauvegarde de notre liberté. Une fois ces navires en route, on avait à nouveau une chance de sauver le monde"*.

Kenneth Branagh, qui joue le rôle du commandant des forces navales britanniques, partage son avis. *"Votre vie comme la mienne serait bien différente sans ce moment d'extrême courage, de patience infinie face à une situation impossible, sans la persévérance de ces gens qui ont garanti notre avenir. Il ne faut surtout pas sous-estimer sa place au cœur de notre histoire militaire, sociale, politique, et affective. D'une certaine façon, on pourrait penser qu'une évacuation est tout sauf un événement glorieux, alors que sur le plan humain il y a là quelque chose d'incroyablement héroïque"*.

D'ailleurs, le sauvetage des soldats pris en étau, qui semblait voué à l'échec, a donné lieu à une expression qui fait pleinement partie du vocabulaire des Anglais : "l'esprit de Dunkerque". Emma Thomas le définit ainsi : *"C'est un phénomène dont les Anglais tirent une grande fierté : un cran et une détermination à toute épreuve face à l'adversité"*.

Mark Rylance, qui incarne le capitaine de l'un des petits navires, renchérit : *"L'expression a une signification très profonde aux yeux des Anglais. Sur cette plage, on était sûrs de perdre, et pourtant on s'est montrés à la hauteur de la situation et on est venus à bout d'un ennemi qui nous était bien supérieur. L'esprit de Dunkerque, c'est la persévérance, la ténacité et aussi l'altruisme"*.

Le jeune acteur Fionn Whitehead, qui joue l'un des soldats britanniques sur la plage, déclare : *"L'esprit de Dunkerque m'évoque une idée de solidarité et d'entraide : on unit ses forces pour aider une personne en difficulté"*.

C'est à bord d'un petit voilier semblable à ceux de la flottille des "petits navires", que Christopher Nolan et Emma Thomas visitent Dunkerque pour la première fois avec l'un de leurs amis au milieu des années 1990. Le voyage leur donne une image nouvelle de l'événement phare dont ils ne connaissaient jusque-là que ce qu'en disent les livres

d'histoire. Ralentie par une mer agitée et de mauvaises conditions météorologiques, leur traversée de la Manche prend finalement 19 heures. *"Ça a été une traversée très difficile", se souvient Christopher Nolan. "Et pourtant personne ne nous larguait des bombes dessus. Ce qui m'a beaucoup marqué, c'est à quel point ces civils ont été extraordinaires en s'embarquant à bord de petits bateaux pour se rendre en zone de guerre. Ils apercevaient de très loin la fumée et les flammes, et c'est donc tout à fait sidérant qu'ils n'aient pas rebroussé chemin : leur dévouement à la collectivité est formidable".*

Christopher Nolan poursuit : *"En réfléchissant à la manière de raconter cette histoire, j'ai vite pris la décision de montrer les événements à la fois depuis le rivage, le ciel et la mer : on voit la scène du point de vue des soldats sur la plage, des civils dans les bateaux et des pilotes qui tentent de les protéger depuis le ciel. J'ai tout de suite vu la nécessité d'utiliser une échelle temporelle différente pour chaque élément de l'histoire, parce que les soldats sur la plage y passent presque une semaine dans le film, alors que la traversée en bateau se déroule sur une longue journée, et que l'action des avions de chasse Spitfire ne dure qu'une heure. Chacune de ces intrigues (une semaine sur la plage, un jour en mer, et une heure dans le ciel) possédait des caractéristiques temporelles différentes, si bien qu'au moment de les réunir au montage, il a fallu les agencer minutieusement. Entrecroiser ces histoires donne une vision particulièrement subjective des événements et permet au spectateur de comprendre l'itinéraire de chacun des personnages, tout en essayant toujours de suggérer qu'il y en a d'autres qu'on ne voit pas. Quand on s'attaque à un événement de cette ampleur, il est impossible d'être complètement exhaustif et de traiter chaque trajectoire individuelle dans un seul film.*

Dans le cadre de ses recherches, Christopher Nolan a lu plusieurs ouvrages et notamment des témoignages de rescapés. Il a également beaucoup sollicité Joshua Levine, qui, raconte-t-il, *"a très vite compris l'équilibre fragile entre divertissement et rigueur historique que nous cherchions à maintenir. Il a aussi réussi à organiser un entretien avec des rescapés de l'Opération Dynamo. C'était un insigne honneur de rencontrer ces gens et d'entendre leurs témoignages, et de découvrir ce que Dunkerque représente à leurs yeux".*

"Malgré tout", souligne Emma Thomas, "Chris ne voulait surtout pas parler à la place de ces vrais héros ou devoir déformer leurs souvenirs pour des contraintes de temps ou d'effet dramatique, et il a donc décidé que la meilleure option était d'avoir recours à des personnages de fiction inspirés des éléments découverts lors de ses recherches".

Lorsqu'il a lu le script, Kenneth Branagh a été très frappé par le fait que les événements soient abordés depuis le point de vue de quelques personnages en particulier. *"Chris est parvenu à allier une histoire humaine et des moments très intimes à une*

dimension purement épique", estime l'acteur. "À mes yeux c'est un cinéaste de grand talent, maître de son art".

Mark Rylance ajoute : *"Je doute que qui que ce soit d'autre aurait été capable de raconter cette histoire de manière plus fidèle et palpitante à la fois. Le résultat est une expérience extrêmement intense pour le spectateur".*

Tom Hardy, qui tourne pour la troisième collaboration sous la direction de Christopher Nolan, partage son avis : *"Chris parvient à mettre la barre plus haut à chaque nouveau film. C'est un véritable professionnel qui ne laisse rien au hasard et n'exclut aucune possibilité. Il a une maîtrise parfaite de chaque élément de la mise en scène, mais n'est pas non plus inflexible, ce qui est une très grande qualité chez un artiste. Il est à la fois généreux, sensible, drôle et extrêmement intelligent ; je lui fais confiance : s'il dit qu'il va faire quelque chose, il le fera".*

Pour lui permettre de réaliser ce voyage aux trois facettes à travers le temps, Christopher Nolan a fait appel à Hoyte van Hoytema, directeur de la photographie, Nathan Crowley, chef-décorateur, Jeffrey Kurland, chef-costumier, Lee Smith au montage, Scott Fischer aux effets spéciaux, et Andrew Jackson aux effets visuels.

L'objectif premier de Christopher Nolan était de plonger le spectateur au cœur de son univers, que ce soit sur la plage, à bord d'un bateau qui traverse la Manche, ou dans le cockpit d'un Spitfire. Il a été pionnier dans l'utilisation de caméras IMAX pour un long métrage de grande envergure avec THE DARK KNIGHT, avant de recourir à ces mêmes caméras dans tous ses films ultérieurs. Mais pour DUNKERQUE, il a approfondi l'usage du grand format en tournant intégralement en IMAX et en 65mm, ce qu'il confirme : *"Je n'ai jamais fait cela avant, mais une histoire aussi gigantesque que DUNKERQUE nécessitait un cadre immense".*

"Si on a tourné avec des caméras IMAX", précise le réalisateur, "c'est pour la qualité de l'image incomparable en termes d'immersion. Pour le spectateur dans la salle de cinéma, l'écran disparaît et l'image prend une dimension tactile. Cela permet de réaliser des panoramas incroyables, et des scènes d'action de grande envergure. Mais on s'est également rendu compte au fil des années que si on les utilise pour des moments plus intimes, on crée un effet d'immédiateté particulièrement captivant. On s'est donc dit que si on trouvait un moyen de le faire d'un point de vue technique, le résultat serait à la hauteur de nos efforts".

Autre caractéristique du cinéma de Christopher Nolan : son goût pour les scènes d'action réelles et son souci d'éviter au maximum le recours à l'infographie et aux effets spéciaux numériques. *"À mes yeux", explique-t-il, "Il est toujours très important d'essayer de*

travailler avec les acteurs et leur environnement réel. Le résultat est bien plus prenant et dramatique, on est capté par l'histoire".

Les acteurs acquiescent. Cillian Murphy, qui collabore ici pour la cinquième fois avec le réalisateur, témoigne : *"Je ne sais pas ce qu'ils en pensent mais il me semble que mes partenaires seraient d'accord avec moi : quand on se trouve dans un environnement où les événements se passent pour de vrai, la représentation de l'itinéraire du personnage que l'on joue devient tout de suite plus authentique et plus sincère".*

Ajoutant encore au réalisme du film, les producteurs, acteurs et techniciens ont eu la chance de pouvoir tourner une partie du film sur la plage où s'est déroulée l'évacuation miraculeuse, à la même période de l'année. La production a dû relever quelques défis logistiques, notamment une météo peu clémente, une mer agitée et la construction d'un brise-lames étroit d'un kilomètre de long qui s'enfonce maladroitement dans les eaux froides de la Manche. Cependant, Emma Thomas considère ce choix comme le meilleur. *"La plage de Dunkerque est un endroit singulier",* explique-t-elle. *"On a envisagé d'autres possibilités, mais on s'est rendu compte qu'il serait difficile de reproduire le paysage dont on avait besoin ailleurs. On s'est tous sentis très chanceux de pouvoir tourner à l'endroit exact où les événements se sont déroulés".*

LE CASTING

L'exigence de réalisme de Christopher Nolan passait aussi par le choix des comédiens, et notamment ceux interprétant les jeunes garçons dont la vie est en jeu. *"Dans chaque élément de l'intrigue, je voulais que mes acteurs aient plus ou moins l'âge de leurs personnages",* souligne le réalisateur. *"On tenait à montrer à quel point ces hommes étaient jeunes quand ils se sont engagés dans cette épouvantable bataille. Certains d'entre eux étaient des gamins. On voulait donc des acteurs nouveaux afin que le spectateur puisse vivre ces événements à travers leur regard".*

Par exemple, Fionn Whitehead, qui fait ici ses débuts au cinéma sous les traits de Tommy, a été une véritable découverte. Après s'être retrouvé sous un feu nourri, le jeune soldat se réfugie de justesse dans la ville voisine, puis est pris en étau sur la plage de Dunkerque, comme des centaines de milliers d'autres que lui, en attendant leur sort.

"Tommy est un peu l'archétype du soldat moyen", indique Whitehead. *"Il est très jeune, inexpérimenté, et ignorait sans doute dans quoi il s'embarquait. Mais il est ingénieux et résolu à tout faire pour s'en sortir".*

Peu après avoir débarqué sur la plage, Tommy fait la connaissance de Gibson, autre soldat avec qui il se lie d'amitié. Aneurin Barnard, qui campe Gibson, explique : *"Leur seul moyen de quitter cette plage, c'est en portant ensemble un brancard et en tentant de rejoindre le navire-hôpital au bout du môle. Du coup, ils se rapprochent très rapidement en sachant qu'ils doivent se faire confiance sans plus attendre. Ils dépendent l'un de l'autre pour survivre"*.

Ils parviennent à gagner le môle où ils croisent Alex, campé par Harry Styles, qui fait aussi ses premiers pas au cinéma. *"Alex est un jeune soldat qui a l'air sympa, même si une certaine dureté se dégage de sa personne"*, analyse Styles. *"Il joue un peu au dur, alors qu'il est aussi terrorisé que les autres"*.

Pour l'acteur, il était assez évident que Tommy, Gibson et Alex trouvent rapidement un terrain d'entente. *"Pour ces types en uniforme, peu importait de savoir ce que leurs collègues avaient pu faire"*, reprend-il. *"Ils étaient du même bord et devaient se serrer les coudes : ils allaient s'en sortir ensemble. Il y avait une véritable solidarité. Ils ne savaient même pas forcément comment leurs camarades s'appelaient, mais ça n'avait pas d'importance : à partir du moment où ils portaient le même uniforme, ils faisaient partie de la même équipe. Comme une famille"*.

Pour se sortir de là et retrouver leur liberté, Tommy, Gibson et Alex n'ont d'autre choix que de gagner le môle, étroite jetée de 2m50 de large surveillée par l'officier de marine en faction, le commandant Bolton (Kenneth Branagh). *"Bolton est en charge de toute la logistique navale"*, précise Branagh. *"C'est lui qui décide quels navires peuvent s'approcher du môle, à quel endroit précis les bateaux peuvent amarrer, et comment récupérer les soldats qui sont à bord. Et qui fait en sorte ensuite que les bateaux repartent. Toutes ces manœuvres doivent s'effectuer rapidement et avec une efficacité maximale car on ne cesse de leur tirer dessus. C'est donc une responsabilité majeure, dans une zone stratégique, et Bolton doit s'efforcer de garder son calme malgré la pression qui repose sur lui, tout en prenant des décisions qui engagent la vie de milliers d'hommes. C'était tout simplement impossible d'évacuer tous les soldats sans occasionner la moindre perte, tellement ils étaient nombreux. Sa situation était abominable"*.

Outre Bolton, l'officier haut-gradé sur le môle est le colonel Winnant. James D'Arcy, qui campe le rôle, signale : *"Winnant s'entretient longuement avec Bolton pour savoir comment, d'un point de vue logistique, évacuer les hommes de la plage. Pour l'essentiel, le film adopte le point de vue de ces garçons qui n'ont pas la moindre idée du danger qui les menace. Par conséquent, le colonel Winnant et le commandant Bolton sont les rares personnages à vraiment comprendre les enjeux de la situation"*.

Les deux officiers haut-gradés sont aussi les très rares, sur la plage, à être au courant de l'Opération Dynamo : il s'agit de mobiliser les bateaux civils capables de se rapprocher du rivage et de contribuer à sauver les soldats.

L'une de ces embarcations, en provenance d'Angleterre, est le Moonstone, petit voilier en bois manœuvré par son propriétaire, M. Dawson. *"Ce qui m'a séduit dans ce projet, c'est qu'il relate des faits historiques"*, remarque Mark Rylance. *"J'ai aussi trouvé que Chris avait une manière formidable d'aborder ce récit dans le scénario"*.

"Mon personnage est l'un des centaines de civils anglais qui ont accepté de s'embarquer à bord de leurs voiliers de plaisance ou de leurs petites embarcations et de traverser la Manche pour aller évacuer ces hommes coincés sur la plage", ajoute-t-il.

Son fils Peter, âgé de 19 ans, l'accompagne dans sa mission. Il est interprété par Tom Glynn-Carney qui explique que débiter au cinéma dans un film de Christopher Nolan revient à *"se jeter à l'eau ! Mais Chris a été formidable et a même dépassé mes attentes. Il m'a énormément aidé et je lui ai fait une totale et absolue confiance. C'était également très agréable d'être épaulé par quelqu'un comme Mark. C'était inestimable de l'observer et d'apprendre à son contact et je pense que cela a nourri nos rapports père-fils à l'écran"*.

Alors que M. Dawson et son fils s'appêtent à embarquer, George, copain de Peter, les rejoint à bord, bien décidé à vivre à leurs côtés ce qu'il pense être une formidable aventure... du moins dans un premier temps. Barry Keoghan, qui campe le rôle, confirme : *"George grimpe à bord sans vraiment comprendre dans quoi il s'embarque. Il fait confiance à M. Dawson et a vraiment envie de lui prêter main-forte, mais il est un peu naïf et ne se doute pas franchement de ce qui est en train de se dérouler de l'autre côté de la Manche"*.

Cependant, tous les passagers du Moonstone n'ont pas la même envie de rejoindre Dunkerque. Au milieu de leur traversée, M. Dawson et les garçons recueillent un rescapé d'un bateau torpillé encore sous le choc. Cillian Murphy incarne cet homme, surnommé "le soldat tremblant", qui n'a pas la moindre intention de retourner vers l'enfer dont il a tout juste réchappé. *"Mon personnage est emblématique du traumatisme psychologique profond que la guerre inflige aux hommes"*, rapporte Murphy.

Bien que son personnage reste anonyme, le comédien n'a pas hésité une seconde à retravailler avec Nolan. *"Les films de Chris sont spectaculaires et d'une envergure hors du commun, et pourtant, pendant le tournage, on sent qu'ils sont d'une grande densité et qu'ils sont sincères. On ne se sent jamais perdu sur ces immenses plateaux grâce à sa méthode de travail. Il instaure une vraie proximité avec ses acteurs : il est constamment à vos côtés pour vous accompagner dans les scènes. Et il n'hésite pas à mettre les mains dans le cambouis"*.

Bien au-dessus de la Manche et de la plage de Dunkerque, les avions de combats Spitfire de la Royal Air Force s'appêtent à affronter les appareils de la Luftwaffe qui

pilonnent les hommes et les bateaux. Jack Lowden, qui interprète Collins, le cadet des pilotes des Spitfire, déclare : *"Notre mission consiste à protéger les soldats coincés sur la plage. Nous effectuons une sortie sur Dunkerque et, très vite, la situation devient tendue. Car ces types-là n'ont pas été appelés sous les drapeaux : être pilote pour la RAF est un choix – et même un choix privilégié. Il faut être rapide et malin. Collins a choisi cette profession autant par goût personnel que pour servir son pays"*.

Tom Hardy, qui campe Farrier, pilote de la RAF plus aguerri, est sans doute celui qui entretient les liens les plus personnels avec le projet : *"Mon grand-père a participé à la bataille de Dunkerque", confie-t-il. "Il m'en a parlé"*.

Pour Emma Thomas, il y avait d'autres raisons pour lesquelles le comédien correspondait parfaitement au rôle : *"Il est dans un tout petit cockpit, si bien que ses mouvements sont très limités. Mais Tom a une présence imposante et sait utiliser son physique de manière tout à fait intéressante. Une fois encore, une bonne partie de son visage est cachée, mais si on peut se permettre de faire ça, c'est parce que Tom a un jeu tellement expressif qu'on n'a pas besoin de voir tout son visage. Il y a des scènes où on ne voit que ses yeux – et cela lui suffit pour communiquer et raconter une histoire"*.

Hardy indique qu'il avait hâte de retrouver Nolan : *"Chris est le meilleur dans son domaine. Il me stimule et m'inspire dans mon travail d'acteur. Je serais prêt à accepter n'importe quel rôle pour travailler avec lui"*.

LA CAMPAGNE TERRESTRE

Le rôle : une semaine

Tout comme l'intrigue s'inscrit dans trois temporalités et a lieu dans trois espaces différents – sur terre, en mer et dans les airs –, le tournage de DUNKERQUE s'est passé en trois temps.

Le parti-pris artistique le plus ambitieux du film a sans doute consisté à tourner les scènes en extérieur à l'endroit exact où s'est déroulée cette bataille historique qui remonte à près de 80 ans. Pendant la préparation, Nolan, Emma Thomas et le chef décorateur Nathan Crowley ont visité Dunkerque ensemble. *"Au début, on ne pensait pas vraiment tourner à cet endroit, et on a exploré d'autres lieux possibles",* explique Nolan. *"Mais une fois qu'on a vu le lieu en vrai et qu'on a pris conscience de ses caractéristiques géographiques très spécifiques, il nous était impossible de tourner ailleurs – peu importe les difficultés que cela pouvait représenter. Du coup, on s'est jetés à l'eau"*.

La première étape destinée à aménager la plage pour y accueillir un tournage était liée à l'histoire du lieu : avant tout, il a fallu déminer la zone afin de s'assurer qu'aucun reste

explosif de guerre ne soit encore enfoui sous le sable. Le producteur exécutif Jake Myers raconte : *“Nous savions que l'équipe effets spéciaux allait devoir installer des dispositifs d'explosion contrôlés sur cette plage, si bien qu'il a fallu effectuer des inspections très minutieuses, et tout vérifier, même la moindre balle perdue. Heureusement, il n'y avait rien”,* sourit-il.

Pendant, c'est bien la restauration à partir des ruines du môle de 1940 qui a constitué un défi majeur pour l'équipe de tournage. Crowley explique : *“J'étais sur la plage, et je me suis dit : 'Mon Dieu... On doit construire une jetée tout entière'. Un môle est un brise-lames en pierre, et à l'époque, on avait ajouté une structure blanche en bois qui permettait de décharger les cargaisons des bateaux : c'est cela qu'on devait reconstituer”.*

La restauration a fait une très forte impression à l'historien Joshua Levine. *“Assister à la reconstitution qui a fait renaître de façon temporaire le Dunkerque de 1940 a été une expérience vraiment chargée en émotions”,* analyse-t-il. *“C'était franchement émouvant et poignant et, à mon avis, très important”.*

“Il a fallu qu'on reconstruise le môle car c'est un élément caractéristique de Dunkerque”, souligne Emma Thomas. *“Il a joué un rôle primordial dans l'évacuation, car à cet endroit-là, l'eau est très peu profonde, ce qui ne permet pas aux gros bateaux de s'approcher du rivage. Du coup, les soldats se sont entassés sur ce brise-lames étroit : quand on consulte des photos, c'est visuellement très impressionnant”.*

Myers ajoute : *“Des milliers d'hommes se sont pressés sur cette petite jetée en bois qui s'avance dans l'océan, et se sont tenus là, à la merci de n'importe quelle attaque aérienne”.*

Le môle restauré pour les besoins du tournage était, quant à lui, exposé aux assauts de la nature. Afin de permettre à cette jetée de résister à la force de l'océan, le département artistique, sous la supervision de Crowley, a fait construire des poutres épaisses de 35 centimètres pour les pieds, en utilisant un ponton-grue afin de faire avancer la structure dans la mer. *“Il y avait déjà environ 200 mètres de jetée, et on a dû ajouter à peu près 150 mètres supplémentaires”,* explique le chef-décorateur. *“Ça a été une opération gigantesque, qui a mobilisé l'aide de la ville, des autorités portuaires, des ingénieurs du port, et des entreprises de dragage. Et comme on essayait de tourner ces scènes sans recours aux effets numériques, il fallait que les bateaux acceptent de s'amarrer à la structure du plateau... C'était très compliqué de tourner cette séquence sans effets”.*

La météo s'est également avérée une source de difficultés, à la surprise de la production qui avait espéré un début d'été clément et ensoleillé sur les côtes du nord de la France. Le tournage a en partie coïncidé avec les dates anniversaires de l'évacuation de la ville, du 27 mai au 4 juin. Mais si les jours les plus décisifs de la véritable évacuation de 1940 avaient bénéficié d'une météo clémente, le tournage de DUNKERQUE s'est déroulé

par un temps exécrable. L'une des tempêtes a été si violente qu'elle a arraché des morceaux du môle reconstitué par la production.

“Quand le vent s'est mis à souffler, les vagues se sont abattues violemment sur le môle”, raconte le superviseur effets spéciaux Scott Fisher. *“Les poutres étaient énormes et très solides, et la structure avait été conçue pour supporter de fortes intempéries, mais le temps s'est avéré bien pire que prévu. En raison du martèlement incessant des vagues, des morceaux de la structure se sont envolés et les planches ont commencé à se détacher”*.

Emma Thomas se souvient : *“Ça nous est arrivé à plusieurs reprises de débarquer sur les lieux du tournage le matin, pour découvrir que des morceaux entier de notre môle avaient été emportés pendant la nuit”*.

“La mer était plutôt déchaînée”, affirme Crowley. *“Le seul point positif, c'est que, à chaque fois que les morceaux du môle se détachaient, ils atterrirent toujours au même endroit de la plage. Du coup, on a fini par connaître par cœur les emplacements où se trouvaient toutes les parties manquantes, et on pouvait aller les récupérer et tout reconstruire : ça a été un boulot de réparation incessant”*.

Hormis la restauration du môle, l'équipe de Crowley a également dû reconstituer un tout autre accès à l'océan : *“À l'époque, les soldats avaient eu l'idée de créer ces jetées artisanales en alignant les camions dans l'eau, les uns à côté des autres”,* raconte Crowley. *“Par conséquent, on a fini par construire une jetée de camions, nous aussi... et c'est là qu'on a compris que ce n'était pas une mince affaire”,* ajoute-t-il non sans humour.

La météo n'a pas été le seul élément perturbateur de ce tournage sur les côtes françaises. La marée a constitué un obstacle aussi terrible pour l'équipe de tournage qu'elle l'avait été pour les troupes envoyées pour l'évacuation en 1940. Comme le confirme Nolan, *“Tout comme elle a eu une influence majeure sur les événements qui ont inspiré le film, la marée, dont le mouvement est très impressionnant à Dunkerque, a été un phénomène qu'il fallait prendre en compte”*.

Les brusques variations climatiques ont également joué sur la continuité des plans. Le chef opérateur Hoyte van Hoytema remarque : *“La mer du Nord dans cette région de la France est souvent couverte, avec des nuages bas qui changent constamment. Le soleil peut percer les nuages et, l'instant d'après, un brouillard terrible peut s'installer. C'est une météo très changeante. Si vous cherchez un environnement constant et précis à chaque scène, c'est vraiment peine perdue. Mais comme l'histoire passe d'une temporalité à une autre, on a réussi à intégrer ces variations de luminosité”*.

Tant que les conditions le permettaient, Nolan a toujours tâché de tirer parti de cette atmosphère peu clémente. *“Le plus drôle, c'est que j'ai entendu dire que j'étais connu pour avoir de la chance pour la météo... Mais en vérité, je tombe toujours sur les pires conditions climatiques”,* plaisante le réalisateur. *“Il faut juste en tirer parti, et de ce point de vue, c'est*

vous-même qui créez vos conditions idéales. En réalité, on tourne souvent les plus belles images dans les pires circonstances qui soient".

Les acteurs et les techniciens ont réellement apprécié le fait que Nolan soit constamment à leurs côtés dans les moments difficiles, bravant les éléments avec eux. *"Chris ne s'assoit jamais !", s'émerveille Harry Styles. "Dès qu'il y avait une pause, c'est parce qu'il savait que tout le monde en avait besoin. Mais il ne restait pas sous une tente chauffée, à visionner les images sur un moniteur. Il est dehors, dans la boue, avec tout le monde. J'étais complètement fasciné"*.

Aneurin Barnard note : *"Tourner un film de cette envergure est finalement très proche d'une opération militaire en soi. Nous avons travaillé dans des décors gigantesques, et c'était vraiment une épreuve à surmonter, compte tenu de la météo, des explosions, et de toutes ces scènes d'action"*.

Comme les acteurs et plusieurs milliers de figurants étaient présents sur la plage, Fisher et son équipe d'effets spéciaux ont dû soigneusement planifier les explosions provoquées par les rafales d'obus dirigées contre les soldats pris au piège. *"C'est une plage de sable, mais il y avait quand même beaucoup de cailloux et de débris", explique Fisher. "Pour des raisons de sécurité, on a creusé des trous dans lesquels on a placé les explosifs, puis on a utilisé du sable propre, passé au tamis, pour reboucher les trous afin qu'il n'y ait aucune pierre qui s'envole au moment de la détonation"*.

La conception des uniformes pour l'ensemble des comédiens et figurants a été une tâche colossale pour le chef costumier Jeffrey Kurland et son équipe : ils s'y sont attelés en commençant par de longues recherches. Comme il l'indique, *"nous avons lu beaucoup de livres, puis on acheté de vieux magazines d'époque sur eBay. On a aussi regardé de vieilles archives télévisuelles et on a déniché des témoignages extraordinaires de gens qui étaient sur place. On a réunie une vaste documentation, qu'on a ensuite partagée avec tous les départements – et pas seulement avec mon équipe –, parce qu'on avait tous à cœur que le film sonne juste"*.

Cette attention portée aux détails a été dûment remarquée par les acteurs. Styles raconte : *"Le premier jour, j'ai enfilé mon uniforme, puis je suis sorti. Chris m'a dévisagé de la tête aux pieds et m'a dit, 'Tes bottes sont mal lacées'. Il m'a expliqué que les soldats britanniques faisaient des boucles au lieu de lacer en croix. Il avait fait toutes les recherches possibles sur Dunkerque, en poussant la précision à un degré extrême. C'était vraiment galvanisant de participer à un projet pareil, où l'on travaille tous vers un même objectif"*.

Le défi principal pour l'équipe de Kurland a été la conception intégrale de chaque costume. *"Nous n'avons rien loué parce qu'on avait trop peur d'abîmer les costumes, si bien qu'on a dû tout créer de A à Z", explique Kurland. "Mais comme tous les costumes nous appartenaient, on a vraiment pu faire ce qu'on voulait. On a feutré la laine nous-mêmes pour*

faire les uniformes, puis on a coupé à ras les poils du tissu car la nuance ne correspondait pas à ce que Chris recherchait. J'ai également voulu désépaissir la laine, et donc on a dû humidifier chaque élément un à un, et les amincir à l'aide d'un chalumeau. Et enfin, on a dû vieillir chaque costume. Ça a été un processus titanesque et extrêmement long".

La plupart des figurants venaient de la ville de Dunkerque et des environs, "de sorte que ce n'est pas que la ville qui joue un rôle dans le film, mais également ses habitants", souligne Emma Thomas. "Le maire nous a apporté un soutien considérable à plusieurs égards".

"Se retrouver ici, dans cette ville, ce n'est pas rien", poursuit-elle. "Encore aujourd'hui, les stigmates des événements de 1940 sont partout et constamment visibles. Quand la marée est particulièrement basse, on aperçoit la carcasse d'un bateau qui a été sabordé juste à côté du môle. Et on continue de retrouver des boutons et des ceintures d'uniformes de soldats. C'est vraiment incroyable".

Pour les acteurs incarnant les soldats, tourner à Dunkerque aura été une expérience marquante. C'est ce qui leur a véritablement permis de comprendre la situation de ces jeunes hommes sur la plage, il y a près de 80 ans. Fionn Whitehead raconte : "Il y a vraiment eu des jours où j'étais pas mal déprimé. On tournait sous une pluie battante, il faisait très froid, le vent soufflait très fort, et on était tous glacés jusqu'aux os. Nos uniformes d'époque en laine absorbaient toute l'eau... C'était incroyablement difficile", reconnaît-il. "Mais par la suite, la réalité de la situation de ces soldats à l'époque m'a frappé de plein fouet. C'était tellement facile à imaginer : je les voyais débarquer sur la plage, avec la marée et les vagues, au milieu des explosions ... Ça a vraiment fait écho en moi. Ce n'était plus simplement une histoire. J'ai éprouvé de l'empathie pour ces soldats comme jamais je n'en avais ressentie auparavant pour un personnage. Ça m'a permis de comprendre à quel point ça été terrible pour eux, et les difficultés auxquelles ils ont dû faire face".

Cette même empathie, l'équipe de tournage l'a également ressentie. "Les moments qui m'ont le plus marquée", se souvient Emma Thomas, "c'est quand je me sentais physiquement anéantie par le fait d'être dehors, sur la plage, au milieu des éléments déchaînés, pendant des jours et des jours. Évidemment, personne n'allait m'attaquer, et je savais que j'allais retrouver un lit bien chaud le soir. Mais c'était une façon de se souvenir et de se rendre compte de ce que ces hommes avaient traversé sur cette plage".

SUR L'EAU

En mer: une journée

Tandis qu'une des séquences en mer a été filmée près de Dunkerque, sur la Manche, la plupart des scènes à bord du Moonstone ont été tournées aux Pays-Bas, sur un

lac artificiel peu profond du nom de IJsselmeer. Nolan explique : *“C’est Hoyte qui nous a suggéré d’aller à IJsselmeer, et comme il n’y a pas de marée, on a pu ancrer les plateaux au fond du lac sans avoir à se soucier de l’arrivée de la marée. La profondeur est de 3 ou 4 mètres seulement, mais on se croirait quand même en pleine mer, avec des vagues, même si c’est généralement un peu plus calme”*.

Afin de préparer le tournage des scènes sur l’eau, Nolan a organisé plusieurs voyages de repérage avec les personnes essentielles de son équipe. Le réalisateur se souvient : *“On a vraiment fait l’expérience du roulis des bateaux, et on a beaucoup discuté de la façon dont on allait filmer ça. L’idée générale qui est ressortie de ces discussions, c’est qu’il fallait utiliser autant que possible la caméra à l’épaule. En effet, quand on a un cadreur comme Hoyte, qui a vraiment l’habitude de travailler comme ça, on peut avoir une caméra extrêmement stable et capable de tourner des images très différentes, même sur un bateau qui tangue sur les flots. Et on voulait faire ça en alliant la caméra à l’épaule avec un bateau de tournage très rapide, capable de suivre le rythme des autres navires, pour qu’on puisse également filmer les bateaux de très près. Ce sont ces deux approches que l’on a privilégiées pour travailler sur l’eau”*.

Le bateau de tournage utilisé pour DUNKERQUE est en réalité l’adaptation ingénieuse d’un dispositif que Nolan avait déjà employé pour les scènes de poursuite en voiture de la saga DARK KNIGHT, surnommé “la Grue”. Myers le décrit : *“C’est une grue accrochée à un SUV Mercedes. On voulait créer l’équivalent, sur un bateau, si bien qu’on a trouvé un gros catamaran, et qu’on a fixé cette grue télescopique et rotative de 8 mètres de long à l’avant du bateau. Le bateau était très léger et rapide, facile à manœuvrer en même temps que des caméras IMAX, qu’on a pu positionner quasiment au niveau de l’eau. On a utilisé cette plate-forme pour filmer presque toutes les scènes en mer”*.

Le coordinateur de la Grue, Dean Bailey, plus habitué à travailler avec des voitures, a dû relever quelques défis intéressants. *“Tout est plus lent dans un bateau”,* remarque-t-il. *“Vous ne pouvez pas tenir votre position : le vent souffle, il y a les vagues, la marée, les courants... Et le système était trempé tous les jours pendant presque deux mois. Mais on a conçu ce dispositif pour qu’il soit résistant à l’eau et aux vagues sur toute la durée”*.

“C’était la première fois que l’équipe de la Grue la montait sur un appareil aussi large, de telle sorte qu’elle offre un accès facile à l’eau”, explique Nolan. *“C’était une plate-forme caméra très robuste, car elle pouvait être sortie dans des conditions très difficiles”*.

Pour réunir tous les navires et bateaux nécessaires, Nathan Crowley a travaillé avec le coordinateur naval très aguerri Neil Andrea : ce dernier a retrouvé des dizaines de vaisseaux d’époque, originaires de neuf pays différents. Parmi ces bateaux, trois dragueurs de mines, un navire-hôpital et un contre-torpilleur français de 107 mètres de long, le Maillé-Brézé. Ce bateau n’ayant plus de moteur, il a dû être remorqué depuis Nantes, où il faisait

office de musée depuis 1991. C'est l'une des images les plus frappantes du film, *“lorsque le Moonstone navigue aux côtés de cet énorme contre-torpilleur, avec des centaines de soldats debout sur le pont”*, raconte Emma Thomas. *“Je crois que c'est l'un des passages de DUNKERQUE qui résonne le plus en moi, car il est emblématique de la nature extraordinaire de cette histoire—l'idée que des civils à bord de bateaux de plaisance sont réellement venus en aide à l'armée britannique”*.

L'équipe de tournage a également acheté un voilier cosu de 12 mètres, construit en 1939, pour camper le Moonstone de M. Dawson. Andrea précise : *“On a acheté le bateau parce qu'il nous donnait la latitude nécessaire pour faire tout ce dont on avait besoin, avec les acteurs, les techniciens et les caméras IMAX à bord”*.

Mark Rylance, qui a tourné presque toutes ses scènes à bord du Moonstone, est tombé sous le charme du bateau. *“J'en suis vraiment tombé amoureux”*, acquiesce-t-il. *“J'ai passé de longues heures, assis dans la cabine, qui est vraiment très belle, et que le département des décors a merveilleusement aménagée, avec des livres sur les étagères, et des tas de bibelots de l'époque. Même quand on ouvrait les tiroirs, il y avait de magnifiques boîtes en fer anciennes, et d'autres objets des années 1940. Cependant, la quille du bateau n'était pas très profonde, si bien que le bateau bougeait beaucoup au moindre mouvement de l'eau”*.

“Il a fallu que je m'y habitue”, se souvient Barry Keoghan. *“J'étais plutôt nerveux les premiers jours, jusqu'à ce que j'acquière le pied marin. On a passé beaucoup de temps à bord du Moonstone et à gagner en aisance en arpentant le pont dans tous les sens. Chris voulait qu'on ait l'impression que ce bateau nous appartenait réellement, et je crois que ça se ressent dans le film”*.

Van Hoytema révèle que le plus difficile pour lui a été de porter sur ses épaules les lourdes caméras grand format sur le petit ponton très sombre. *“Ça n'avait rien d'une partie de plaisir”*, reconnaît le chef opérateur. *“Le pont était bondé et c'était très dur de maintenir la caméra dans les vagues. Mais heureusement, Ryan Monro s'est révélé être un formidable machiniste, et mon bras droit en termes de support caméra. Il s'est harnaché à des câbles passés dans les œillets de la coque du bateau, et il est resté à mes côtés pour m'aider à tenir la caméra. Grâce à lui, j'ai trouvé le moyen de rester libre de mes mouvements tout en gardant mon équilibre pour manœuvrer la caméra”*.

“Parfois, cela pouvait être éprouvant”, reconnaît Nolan, *“mais c'était également très amusant parce que ça nous ramène au genre de cinéma que Hoyte et moi aimons faire, tout comme, je crois, les acteurs – une équipe réduite à son minimum, en proie aux éléments et toujours prête à affronter les événements les plus inattendus”*.

Pour tourner certaines scènes sur la Manche ou sur le lac artificiel, il fallait que les techniciens des autres départements soient eux aussi présents sur l'eau, avec leur propre

flottille. Outre les bateaux de tournage, il y avait également des canots de sauvetage, des embarcations pour les maquilleurs/coiffeurs, d'autres transportant les costumes, etc. Même les repas devaient être acheminés sur l'eau aux acteurs et à l'équipe technique. Mais contrairement à un film tourné sur la terre ferme, il n'était pas simple de faire place nette lorsque Nolan voulait bouger la caméra pour trouver un angle différent. Emma Thomas s'en souvient : *“À chaque fois que vous pointez la caméra dans une certaine direction, tous les bateaux devaient bouger pour disparaître du champ, et c'était vraiment hallucinant d'être témoin de ces moments de transition”*.

Le jour du tournage en mer le plus chargé – en une semaine, l'équipe a filmé la traversée des plaisanciers –, il n'y avait pas moins de 62 bateaux réunis dans la Manche. L'équipe était particulièrement heureuse que, parmi ces embarcations, se trouvent certains navires partis de Grande-Bretagne pour participer à l'évacuation des soldats piégés sur la plage de Dunkerque en 1940, maintenus en bon état depuis cette époque par l'Association des Petits Bateaux de Dunkerque (The Association of Dunkirk Little Ships). Les bateaux ayant retracé leur trajectoire historique et courageuse pour les besoins du film étaient le Caronia, le Elvin, le Endeavour, le Hilfranor, le Mary Jane, le Mimosa, le MTB 102, le New Britannic, le Nyula, le Papillon, le Princess Elizabeth et le RIIS I.

Certains des bateaux acquis pour le film ont été utilisés de manière originale. Par exemple, les dragueurs de mines ont été aménagés par l'équipe de Crowley afin de ressembler à des contre-torpilleurs situés en arrière-plan. Crowley raconte : *“On a récupéré un vieux bateau de garde-côtes de Rotterdam, long d'environ 60 mètres, auquel on a ajouté des canons et des tours adaptés à la bonne échelle, et dont on a aménagé l'extérieur pour le faire ressembler à un contre-torpilleur”*.

Cependant, tous les plans aquatiques n'ont pas pu être tournés sur la Manche ou le lac IJsselmeer. Comme l'explique Fisher, *“On a construit des cardans sur le plateau n° 16 des studios Warner., qui disposent de l'un des plus grands réservoirs d'eau au monde. On l'a utilisé pour l'intérieur de bateaux qui ont besoin de quelques effets avec des coques de pression et des choses de ce genre. On a aussi filmé quelques scènes en extérieurs à Falls Lake, aux studios Universal, où l'on a tourné le naufrage d'un bateau de 55 tonnes”*.

AU-DESSUS DE LA MANCHE

Dans les airs : une heure

Tandis que le Moonstone entame sa traversée vers Dunkerque, de M. Dawson, Peter et George sont heureux d'apercevoir enfin un avion Spitfire de la Royal Air Force survolant Dunkerque. Mais il ne s'agissait pas d'un effet visuel pour les acteurs : trois

Spitfire d'époque ont été filmés en vol au-dessus de la Manche. Tom Glynn-Carney explique qu'il n'a pas été difficile d'exprimer l'émerveillement. *“Pour jouer ce genre de scènes, on avait juste à regarder ce qui se passait. C'était complètement fou d'avoir des Spitfire volant quelques mètres au-dessus de nos têtes. À quel autre moment de ma vie aurais-je pu voir ça ? C'était vraiment une opportunité unique !”*

Au cours de la préparation, Nolan a effectué un vol à bord d'un Spitfire, et a encouragé van Hoytema et Crowley à faire de même afin qu'ils ressentent la force de ces magnifiques avions qui ont défendu les soldats de Dunkerque. *“Quand vous montez à bord d'un Spitfire, ce que j'ai eu la chance de pouvoir faire”,* explique Nolan, *“vous êtes empreint d'un respect extraordinaire pour les gens qui pilotaient ces avions dans de telles conditions. Ce que je veux dire par là, c'est que même si c'est exaltant, ce n'est pas du tout un avion confortable. C'était fascinant de chercher à exprimer dans le film la concentration et l'énergie physique dont les pilotes témoignaient, en plus du courage évident dont ils devaient faire preuve”*.

Pour saisir les combats aériens nourris, Nolan a repoussé les limites d'un tournage en images réelles, surtout avec des caméras grand format. Il remarque : *“Aujourd'hui, avec les caméras GoPro ou du même genre, les spectateurs ont l'habitude de voir des prouesses physiques extrêmes sous des angles subjectifs particulièrement intéressants. Pour un réalisateur, ça met une pression supplémentaire pour réussir à filmer des avions de 1940 d'une manière intéressante pour le public du XXI^e siècle. On voulait tout montrer du point de vue des pilotes, tout en utilisant des caméras IMAX. C'était un énorme défi d'avoir cette gigantesque caméra dans le cockpit d'un Spitfire, mais on était déterminés à le faire”*.

La première étape a consisté à se procurer les avions. Nathan Crowley a réservé trois Spitfire —2 Mark 1, et un Mark 5—ainsi qu'un Spanish HA-1112 Buchón pour tenir lieu d'avions allemands ME-109, plus connus sous le nom de Messerschmitts. Cependant, reconnaît Nolan, *“nous avons quand même pris quelques libertés avec la vérité historique pour des raisons dramaturgiques. Par exemple, les ME-109 Messerschmitt ont un nez jaune, alors qu'à ce moment-là de la guerre, les ME-109 n'étaient pas encore peints de la sorte. Mais cela permet aux spectateurs de mieux distinguer l'ennemi des Spitfire”*.

Par ailleurs, le chef-cascadeur Tom Struthers a eu l'idée d'utiliser un Yak-52, un avion soviétique deux places assez semblable au Spitfire, que l'équipe de Crowley a aménagé en avion de chasse britannique pour les gros plans sur les acteurs dans le cockpit.

Pour filmer ces scènes d'action, van Hoytema a collaboré avec celui qu'il surnomme “le gourou de la caméra” de Panavision, Dan Sasaki, afin que ce dernier conçoive un objectif pivotant, un peu comme un périscope, afin de pouvoir introduire la grosse caméra IMAX en position verticale dans les espaces très exigus des cockpits. Grâce à cet engin, l'équipe a pu tourner à hauteur des yeux d'un pilote, regardant à travers la verrière.

“Quand je repense à l’intimité de ce tout petit cockpit... On a réellement essayé d’en faire l’un des aspects les plus importants du film –il fallait mettre le public à la place du pilote. Et c’était très difficile à réaliser”, détaille Nolan.

Van Hoytema a également engagé l’ingénieur aéronautique Andy McCluskie pour construire une plate-forme permettant à une caméra IMAX d’être fixée sur le Yak en toute sécurité. Nolan ajoute : *“Nous avons adapté notre Yak pour qu’il accueille une plate-forme pour la caméra, ce qui nous a permis de filmer des gros plans des acteurs sous différents angles, en changeant la caméra de place, alors même qu’on était encore en l’air. On voulait vraiment plonger le spectateur au cœur d’un combat aérien intense”.*

Jack Lowden a été emballé par les scènes aériennes. *“Pour moi, faire ce film, c’était la consécration. J’ai volé dans un Yak. J’ai fait des loopings au-dessus de la Manche dans de vrais Spitfire... J’ai dit à Chris, ‘Tous mes autres rôles vont avoir l’air insipide après ça’”,* rit-il.

Pendant le tournage, un hélicoptère et l’avion de tournage Aerostar ont également permis de transporter les caméras. Le directeur de la photo en charge des prises de vue aériennes Hans Bjerno souligne : *“La limite de l’hélicoptère, c’est sa vitesse. Un hélicoptère ne peut pas dépasser les 190 km/h tandis qu’un Spitfire peut voler à plus de 320 km/h. Du coup, avec un hélicoptère, vous n’êtes qu’un œil dans le ciel, et vous ne pouvez que regarder passer les avions. Mais l’Aerostar vole à la même vitesse qu’un Spitfire”.*

Les combats aériens de DUNKERQUE ont nécessité une chorégraphie très minutieuse des manœuvres des pilotes aux commandes de tous ces différents avions. Nolan témoigne : *“En raison de la vitesse à laquelle les scènes devaient être tournées, les vrais pilotes avaient besoin de prendre beaucoup de temps au sol pour tout planifier et se préparer. Une fois dans les airs, la communication, surtout avec ces vieux avions très bruyants, pouvait s’avérer difficile”.*

Au départ, le superviseur effets visuels Andrew Jackson a élaboré avec Nolan la façon dont les séquences aériennes allaient se dérouler. *“On a commencé à plancher là-dessus assez tôt”,* explique Jackson, *“on décidait ce que chaque avion allait faire pendant chacun de ces combats aériens en utilisant la prévisualisation par ordinateur. Autrement dit, on a entamé le tournage avec une esquisse des futures scènes d’action”.*

En s’appuyant sur ces dessins comme un guide, les pilotes ont évoqué chaque scène aérienne avec Nolan et van Hoytema avant le décollage. *“On a parlé de la façon dont on imaginait que ça allait se jouer, et comment on pensait tourner la prise”,* raconte Nolan. *“Puis, les pilotes parlaient entre eux et décidaient d’une figure, en mimant eux-mêmes les avions. Parfois, ils écartaient même les bras pour faire les ailes. Au tout début, pour moi qui n’y connaissais rien et qui regardais le processus de l’extérieur, cela me paraissait étrange de commencer par ça. Mais au bout de quelques vols en compagnie de ces gars-là, on*

comprend vite que c'est une façon très précise et très intelligente de faire en sorte que chaque membre de l'équipe sache où il est censé se trouver, et à quel moment".

Jackson a également passé du temps avec l'unité prises de vue aériennes, pour filmer les avions, et les points de vue du cockpit à travers les balles. *"On a installé des caméras dans les verrières des avions et on les déplaçait pour avoir des éclats de soleil ou d'autres effets atmosphériques"*, explique-t-il. *"On pouvait ensuite intégrer ces éléments aux scènes filmées à bord des avions en plein vol"*.

Même si le tournage aérien a largement contribué au résultat final, toutes les scènes de cockpit avec Hardy et Lowden n'ont pas pu être tournées en vol. *"Pour certaines de ces scènes, on savait qu'on allait finir par retourner en studio, sur un plateau"*, explique Emma Thomas, *"et du coup, le département des décors a conçu un cardan extraordinaire, sur lequel était fixé le cockpit d'un Spitfire que Chris était lui-même capable de contrôler manuellement"*.

Néanmoins, le réalisateur insiste : *"nous avons pris la décision de n'utiliser aucun fond vert ni fond bleu. On voulait filmer les scènes de façon à ce qu'il y ait toujours en arrière-plan de l'eau, à une altitude appropriée, avec un vrai ciel et de la lumière naturelle"*.

Pour y parvenir, l'équipe a obtenu l'autorisation de monter son cardan dans un espace réservé aux garde-côtes américains, sur une falaise de Palos Verdes, en Californie. *"Avoir une plate-forme en hauteur, d'où l'on pouvait filmer les acteurs en train de piloter l'avion nous a permis d'obtenir une matière réelle à monter avec les séquences tournées en plein vol. C'est ainsi que les scènes de combats aériens sont cohérentes dans leur ensemble"*, analyse Nolan.

ÉCHOS DE DUNKERQUE

Quand le tournage de DUNKERQUE s'est achevé, Nolan a retrouvé deux de ses fidèles collaborateurs, le chef-monteur Lee Smith et le compositeur Hans Zimmer, afin de mettre la touche finale à ce thriller spectaculaire. La musique et les effets sonores se sont conjugués pour souligner la course contre la montre décrite dans le film.

Nolan raconte : *"Le rythme très inhabituel du script devait être amplifié par la musique. Quand on entend la bande-originale, on a le sentiment qu'il s'agit d'un seul long morceau, doté d'une structure tonale complexe et unificatrice. Les effets sonores et le chevauchement des différentes temporalités sont tissés dans la partition composée par Hans"*.

Richard King, le sound designer et monteur son du film, a enregistré le moteur du Moonstone, ainsi que celui d'autres bateaux, *"puis j'ai envoyé tout ça à Hans Zimmer"*,

explique Smith. *“Ils les ont mixés d’une telle manière que le moteur semble constamment accélérer. Hans a également enregistré le tic-tac de la montre de Chris, qui a été synthétisé. Combiné à la musique, tous ces éléments dégagent une incroyable énergie sonore”*.

Toujours prêts à faire durer le suspense, Nolan et Zimmer ont également ajouté une variation sur la gamme de Shepard—une technique qui donne au public l’impression d’une tonalité qui monte continuellement.

À la suggestion de Nolan, Zimmer a également mêlé sa partition à celle d’une adaptation de “Nimrod”, le thème exaltant du compositeur Edward Elgar, dont Nolan souligne qu’il est *“autant apprécié des Anglais que l’histoire même de Dunkerque”*.

Zimmer a collaboré avec le compositeur et orchestrateur Benjamin Wallfisch qui, en collaboration avec Nolan et le monteur musical Alex Gibson, *“a élaboré une nouvelle écriture, très moderne, qui s’inspire des images et des sons du film”*, remarque le réalisateur. *“Les touches des cuivres caractéristiques de la musique de Hans intensifient la force du morceau. On voulait que la partition fasse écho aux circonstances de l’événement auquel nous rendons hommage – l’histoire d’une lutte pour la survie, et le triomphe d’un effort collectif, qui s’oppose à l’image du héros solitaire”*.

“Les événements de Dunkerque ont une dimension sacrée”, constate Nolan. *“Il faut s’y aventurer avec beaucoup de précaution. C’est très intimidant pour un réalisateur, mais c’est aussi fascinant. Il y avait des moments où je regardais les images de la vaste reconstitution des événements qu’on était en train d’accomplir – les véritables plaisanciers qui arrivent, les torpilleurs en mer, la reconstruction du môle – et tout ça me paraissait vraiment extraordinaire. Cet ensemble m’a certainement beaucoup marqué”*.

Pourtant, les auteurs du film s’accordent à dire que leur première priorité a toujours été de divertir le spectateur et chaque parti-pris artistique de Nolan avait pour but principal de transporter les spectateurs à Dunkerque, en 1940. *“Ce que j’aime tout particulièrement, c’est que quand vous voyez ses films, vous faites l’expérience d’un phénomène que vous ne verriez nulle part ailleurs”*, déclare Emma Thomas.

“On voulait que le public se retrouve sur la plage, à Dunkerque, sur le pont du Moonstone, et dans le cockpit d’un Spitfire”, conclut Nolan. *“On veut faire vivre aux spectateurs un moment vraiment intense. C’est ça, l’expérience qu’on veut leur offrir : leur donner l’impression qu’ils sont vraiment là, et la possibilité d’imaginer à quoi ça pourrait ressembler”*.

#

DEVANT LA CAMÉRA

FIONN WHITEHEAD (Tommy) fait ici ses débuts au cinéma. On le retrouvera dans THE CHILDREN ACT de Richard Eyre, avec Emma Thompson et Stanley Tucci.

Côté petit écran, il s'est illustré dans la minisérie HIM.

Il a été plébiscité par la critique pour sa prestation dans la pièce "Natives" de Glenn Waldron. Cet été, il se produit dans "Queers", monté à l'Old Vic Theatre.

TOM GLYNN-CARNEY (Peter) trouve ici son premier rôle au cinéma.

Il est actuellement à l'affiche de "The Ferryman" au Royal Court Theatre, dans une mise en scène de Sam Mendes : les places ont été vendues en une journée - un record ! En juin, le spectacle a été monté dans le West End. Écrite par Jez Butterworth, la pièce réunit Paddy Considine et Laure Donnelly.

Le jeune acteur se produit aussi dans THE LAST POST de Peter Moffat. Située en 1965, la pièce est interprétée par Jessica Raine, Ben Miles et Stephen Campbell Moore.

Après s'être formé à la Guildhall School of Music & Drama, Glynn-Carney a fait ses débuts sur scène. On l'a vu dans "Peter Pan" et "Macbeth". Pendant ses études, il s'est illustré dans "Richard II", "Into the Woods", "The Apple cart" et "Œdipe Roi".

Comédien de théâtre primé, **JACK LOWDEN** (Collins) s'est aussi fait remarquer pour son travail au cinéma et à la télévision.

Après DUNKERQUE, on le retrouvera dans ENGLAND IS MINE de Mark Gill, où il campe Steven Patrick Morrissey, futur leader des Smiths, FIGHTING WITH MY FAMILY, avec Dwayne Johnson, Lena Headey, Vince Vaughn et Florence Pugh, et CROSS MY MIND, avec Sally Hawkins. On le verra aussi dans MARY QUEEN OF SCOTS, aux côtés de Saoirse Ronan dans le rôle-titre et de Margot Robbie sous les traits d'Elizabeth Ière.

Il a récemment incarné le champion de golf Tommy Morris dans TOMMY'S HONOUR, présenté au festival d'Edinburgh. Au cinéma, il s'est encore illustré dans LE PROCÈS DU SIÈCLE et A UNITED KINGDOM, présentés au festival de Toronto, et U WANT ME 2 KILL HIM?

Côté petit écran, il a interprété Rostov dans WAR AND PEACE, et s'est produit dans les miniséries WOLF HALL et THE PASSING BELLS, et les séries TUNNEL et MRS BIGGS.

Sur scène, il a remporté un Olivier Award et un Ian Charleson Award pour "Fantômes" d'Ibsen, dans une mise en scène de Richard Eyre. La même année, il a campé

Oreste dans "Électre". En 2013, il a incarné Eric Liddell dans l'adaptation pour la scène du film LES CHARIOTS DE FEU.

Diplômé de la Scottish Royal Academy of Music and Drama, Lowden a été révélé grâce à la reprise de "Black Watch" en 2010. Il a été plébiscité par la critique et le spectacle est parti en tournée à travers le Royaume-Uni et les États-Unis.

HARRY STYLES (Alex) fait ici ses débuts sur le grand écran.

Il a enregistré son premier album solo en mai dernier. Sa chanson "Sign of the Times" s'est hissée en tête des classements iTunes dans 84 pays dès sa sortie. Quant à l'album, il a enregistré la meilleure première semaine de ventes au Royaume-Uni depuis 1991 et a triomphé dans une cinquantaine de pays. Pour assurer la promotion de son album, Styles s'est produit notamment dans l'émission "Saturday Night Live". À l'automne, il partira en tournée mondiale, sillonnant les États-Unis, l'Europe et le Japon.

À la tête du groupe One Direction, il est désormais l'un des musiciens les plus célèbres au monde. Il a ainsi vendu plus de 65 millions de disques et a remporté cinq Billboard Music Awards, quatre MTV Video Music Awards, et cinq American Music Awards. One Direction est le premier groupe de l'histoire dont les quatre premiers albums ont débuté numéro un des ventes.

Lauréat de l'Olivier Award, **ANEURIN BARNARD** (Gibson) est l'un des jeunes acteurs les plus prometteurs de sa génération. Il trouve ici son premier rôle dans une grande production de studio.

On le retrouvera bientôt dans DEAD IN A WEEK: OR YOUR MONEY BACK, avec Tom Wilkinson et Marion Bailey. Il a récemment campé Mozart dans INTERLUDE IN PRAGUE, aux côtés de James Purefoy et Samantha Barks, et a joué dans BITTER HARVEST, avec Samantha Barks, Terence Stamp et Max Irons.

Au cinéma, on l'a vu dans LA VÉRITÉ SUR EMANUEL, LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES D'UN APPRENTI DÉTECTIVE, MARY REINE D'ÉCOSSE, TRAP FOR CINDERELLA, CITADEL, qui lui a valu un prix d'interprétation au festival de Puchon, HUNKY DORY, et LE SANG DES TEMPLIERS.

Côté petit écran, il a joué dans SS-GB, WAR AND PEACE, d'après Tolstoï, qui lui a valu une nomination au Welsh BAFTA Award, et THIRTEEN. En outre, il s'est illustré dans THE SCANDALOUS LADY W, KILLING JESUS, CILLA, MOONFLEET, THE WHITE QUEEN et WE'LL TAKE MANHATTAN.

Diplômé du Royal Welsh College of Music and Drama, Barnard s'est fait remarquer grâce à son interprétation de "Spring Awakening", couronné au Tony. Il a lui-même remporté

un Olivier Award et a été consacré "meilleur espoir masculin" par le magazine professionnel *Screen International*.

JAMES D'ARCY (Le colonel Winnant) sera prochainement à l'affiche de *THE SNOWMAN* de Tomas Alfredson, avec Michael Fassbender et J.K. Simmons.

On l'a aussi vu dans *SURVIVOR* de James McTeigue, *COPS- LES FORCES DU DÉSORDRE*, avec Damon Wayans Jr. et Jake Johnson, *JUPITER : LE DESTIN DE L'UNIVERS* et *CLOUD ATLAS* des Wachowski, *HITCHCOCK*, avec Anthony Hopkins, W.E., et *MASTER & COMMANDER : DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE* de Peter Weir.

Côté petit écran, il a campé des premiers rôles dans *AGENT CARTER* et *THOSE WHO KILL*, avec Chloë Sevigny. Il a également incarné un sale type dans la série *BROADCHURCH*.

BARRY KEOGHAN (George) donne la réplique à Colin Farrell et Nicole Kidman dans *MISE À MORT DU CERF SACRÉ* de Yorgos Lanthimos, en compétition officielle au festival de Cannes cette année. On le retrouvera aussi dans *AMERICAN ANIMALS*.

On l'a vu antérieurement dans *LIGHT THEREAFTER* de Konstantin Bojanov, *À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS* d'Adam Smith, avec Michael Fassbender et Brendan Gleeson, *TRADERS*, *NORFOLK* de Martin Radich, *STAY*, et *'71* de Yann Demange, avec Jack O'Connell.

Né à Dublin, où il a grandi, Keoghan s'est d'abord fait remarquer grâce à la série *LOVE/HATE*. Puis, il a été remarqué par le magazine *Screen International* : un an plus tard, il était la révélation du festival de Sundance grâce à *MAMMAL*, aux côtés de Rachel Griffiths. Plus récemment, le magazine *Hollywood Reporter* l'a consacré comme révélation au festival de Cannes.

KENNETH BRANAGH (Le commandant Bolton) est l'un des réalisateurs et comédiens les plus appréciés au monde. Il a tout juste signé *LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS*, d'après Agatha Christie, où il campe Hercule Poirot aux côtés de Johnny Depp, Penélope Cruz, Michelle Pfeiffer et Judi Dench.

En 2016, la Kenneth Branagh Theatre Company a monté dans le West End "Conte d'hiver" de Shakespeare, avec Branagh et Judi Dench, "Harlequinade" et "All on Her Own" de Terence Rattigan, "Le contrat" de Francis Veber, "Red Velvet", "Roméo et Juliette" de Shakespeare, et "Le cabotin" de John Osborne.

Côté cinéma, Branagh a récemment réalisé *CENDRILLON*, avec Cate Blanchett, Lily James, Richard Madden et Helena Bonham Carter, qui a dépassé les 540 millions de dollars de recettes mondiales. Par ailleurs, il a signé *THE RYAN INITIATIVE*, dernier chapitre en

date de la saga JACK RYAN d'après Tom Clancy, dont il est également l'interprète aux côtés de Chris Pine, Kevin Costner et Keira Knightley. Il a également collaboré à la mise en scène de "Macbeth" pour le Manchester International Festival à l'été 2013. En juin 2014, il a repris le rôle pour faire ses débuts à New York, au Park Avenue Armory, qui a connu un grand succès critique et commercial.

En 2011, Kenneth Branagh a incarné Sir Laurence Olivier dans MY WEEK WITH MARILYN de Simon Curtis, avec Michelle Williams dans le rôle-titre. Il a été nommé à l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle, au Golden Globe et au Screen Actors Guild. Il s'agissait de sa cinquième nomination aux Oscars : il est l'un des rares acteurs à avoir été nommé dans 5 catégories différentes – meilleur acteur, meilleur acteur dans un second rôle, meilleur réalisateur, meilleur scénario et meilleur court métrage. La même année, Kenneth Branagh a réalisé THOR, film d'action et d'aventures avec Natalie Portman, Anthony Hopkins et Chris Hemsworth. Le film a rapporté plus de 448 millions de dollars dans le monde.

C'est en 1989 qu'il fait une entrée remarquée sur la scène cinématographique internationale avec un premier film ambitieux, HENRY V, qu'il adapte et réalise lui-même et dont il interprète le rôle-titre. Branagh est nommé à l'Oscar du meilleur acteur et du meilleur réalisateur, et le film obtient le BAFTA Award du meilleur réalisateur.

Sollicité par Hollywood, il réalise ensuite DEAD AGAIN qui connaît un succès international, puis LES AMIS DE PETER, comédie qu'il réalise et dans laquelle il interprète l'un des rôles principaux. Le film remporte le prix Peter Sellers de la meilleure comédie décerné par l'Evening Standard. Il s'attaque ensuite une nouvelle fois à Shakespeare : il coproduit, écrit, réalise et interprète BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN, présenté au Festival de Cannes 1993. La même année, son court métrage SWAN SONG, d'après Tchekhov, est cité à l'Oscar.

Il dirige Robert De Niro dans FRANKENSTEIN, immense succès mondial, puis signe AU BEAU MILIEU DE L'HIVER, qui remporte l'Osello d'Oro au Festival de Venise et fait l'ouverture du festival de Sundance. Il propose ensuite sa version, en 70 mm, de HAMLET qui est nommé à quatre Oscars. Il réalise par la suite une version musicale se déroulant dans les années 30 de PEINES D'AMOUR PERDUES, qui revisite l'œuvre de Shakespeare. Plus récemment, il a réalisé AS YOU LIKE IT, d'après "Comme il vous plaira" de Shakespeare, une version cinéma de LA FLÛTE ENCHANTÉE de Mozart, et LE LIMIER – SLEUTH, avec Michael Caine et Jude Law, sur un scénario d'Harold Pinter.

Il a joué dans UN MOIS À LA CAMPAGNE de Pat O'Connor, OTHELLO d'Oliver Parker, THE GINGERBREAD MAN de Robert Altman, CELEBRITY de Woody Allen, ALIEN LOVE TRIANGLE de Danny Boyle, ENVOLE-MOI de Paul Greengrass, WILD WILD WEST de Barry Sonnenfeld, LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ de Phillip Noyce, HARRY POTTER

ET LA CHAMBRE DES SECRETS de Chris Columbus, GOOD MORNING ENGLAND, écrit et réalisé par Richard Curtis, et WALKYRIE de Bryan Singer.

Côté petit écran, on l'a vu dans le rôle-titre des ENQUETES DE L'INSPECTEUR WALLANDER, qui lui a valu d'être nommé à l'Emmy Award et au Golden Globe. Il tient aussi le rôle principal de SHACKLETON, CONSPIRACY, pour lequel il a obtenu un Emmy et a été nommé au Golden Globe et au BAFTA Award du meilleur acteur, et WARM SPRINGS, téléfilm sur Franklin Delano Roosevelt pour lequel il a été nommé au Golden Globe du meilleur acteur, à l'Emmy et au SAG Award.

Branagh monte pour la première fois sur scène dans le West End de Londres en 1982, dans la pièce "Another Country" : il remporte le titre du jeune comédien le plus prometteur de la Society of West End Theaters. Il fonde ensuite sa propre troupe, la Renaissance Theatre Company, avec laquelle il monte et interprète "La Nuit des Rois", "Beaucoup de bruit pour rien", "Comme il vous plaira", "Hamlet", "Le Roi Lear", "Le Songe d'une nuit d'été", "Oncle Vania", et "The Life of Napoleon". Il est aussi l'auteur de "Public Enemy" et "Tell Me Honestly."

Avec la Royal Shakespeare Company, il s'est produit dans "Henry V", "Hamlet" et "Peines d'amour perdues". Il a plus récemment monté "The Play What I Wrote", dans le West End et à Broadway (nomination au Tony), "Richard III", "Edmond" de David Mamet, "Ivanov" de Tchekhov et "The Painkiller".

Il fait ses études à la Royal Academy of Dramatic Art – dont il est aujourd'hui président – et est titulaire d'un prestigieux Michael Balcon Award décerné par la British Academy of Film and Television Arts (BAFTA). Il a été fait chevalier par la reine Elizabeth II en 2013 pour services rendus au théâtre et à la communauté d'Irlande du Nord.

CILLIAN MURPHY (Le soldat tremblant) s'est imposé dans de grosses productions et des films indépendants et s'est produit à la télévision et sur les scènes de Londres et New York.

Il a récemment tourné dans THE PARTY de Sally Potter, présenté en compétition au festival de Berlin, aux côtés d'Emily Mortimer, Patricia Clarkson, Timothy Spall, et Bruno Ganz. Il a récemment partagé l'affiche avec Brie Larson de FREE FIRE de Ben Wheatley, présenté au festival de Toronto, et a joué dans ANTHROPOID. On le retrouvera bientôt dans DELINQUENT SEASON. Il s'apprête à tourner H-BLOCK de Jim Sheridan, autour du soulèvement des détenus de l'IRA de la prison Maze en 1983, aux côtés de Jamie Dornan et Pierce Brosnan.

Côté petit écran, il est à l'affiche de PEAKY BLINDERS où il campe Tommy, garçon très dur d'une famille de gangsters.

Il s'est imposé sur la scène internationale, en interprétant Jim dans 28 JOURS PLUS TARD de Danny Boyle. Il s'est aussi fait connaître grâce à sa prestation dans BATMAN BEGINS (2005) et THE DARK KNIGHT (2008) de Christopher Nolan où il campe le docteur Jonathan Crane, qui lui a valu une citation au London Film Critics Circle Award. Il a de nouveau endossé ce rôle dans THE DARK KNIGHT RISES, troisième volet de la trilogie. Il a retrouvé Nolan pour INCEPTION. Avec DUNKERQUE, c'est la cinquième fois qu'il tourne sous la direction du cinéaste.

Il a décroché une nomination au Golden Globe pour BREAKFAST ON PLUTO de Neil Jordan, où il incarne le transsexuel Patrick "Kitten" Braden. La même année, il se produit dans RED EYE/SOUS HAUTE PRESSION de Wes Craven.

En 2006, il est à l'affiche du VENT SE LEVE de Ken Loach, Palme d'or du festival de Cannes. Un an plus tard, il refait équipe avec Danny Boyle pour SUNSHINE. Il est cité au British Independent Film Award pour ces deux films.

Il a récemment obtenu sa troisième nomination au British Independent Film Award pour BROKEN qui a fait l'ouverture de la Semaine de la Critique au festival de Cannes 2012.

Parmi sa filmographie, citons AU CŒUR DE L'OCÉAN de Ron Howard, avec Chris Hemsworth, ALOFT de Claudia Llosa, PERRIER'S BOUNTY, avec Brendan Gleeson et Jim Broadbent, INTERMISSION de John Crowley, avec Colin Farrell, LA JEUNE FILLE A LA PERLE de Peter Webber, avec Scarlett Johansson, RETOUR A COLD MOUNTAIN d'Anthony Minghella et LA VIE A LA FOLIE de John Carney.

Il monte régulièrement sur les planches, où il collabore avec le dramaturge Enda Walsh. Il a ainsi joué dans "Ballyturk" qui a été monté dans le cadre du Galway International Arts Festival, puis au National Theatre de Londres.

On l'a vu antérieurement dans "Misterman" du même Walsh, qui lui a valu un Drama Desk Award. Il a fait ses débuts au théâtre avec "Disco Pigs" de Walsh, présenté aux festivals de Dublin et d'Edinburgh, puis en Irlande, au Royaume-Uni, au Canada et en Australie. Il a également tourné dans l'adaptation cinématographique de la pièce, signée Kirsten Sheridan.

Il a débuté dans le West End pour "Love Song" de John Kolvenbach, dans une mise en scène de John Crowley. Il s'est encore produit dans "The Country Boy", "Juno and the Paycock", et "Playboy of the Western World", mis en scène par Garry Hynes. On l'a vu dans "La mouette", "The Shape of Things", dans une mise en scène de Neil LaBute, et "Beaucoup de bruit pour rien".

MARK RYLANCE (Mr. Dawson) a été salué pour son travail sur scène et sur grand écran. Il a ainsi remporté un Oscar, trois BAFTA Awards, trois Tony Awards et deux Olivier Awards.

Il a obtenu sa statuette pour *LE PONT DES ESPIONS* (2015) de Steven Spielberg, qui lui a aussi valu un BAFTA Award et plusieurs prix décernés par des associations de critiques. Il a également décroché des citations au Golden Globe et au Screen Actors Guild (SAG) pour son interprétation d'un espion russe.

La même année, il obtient un BAFTA Award, et des citations à l'Emmy, au Golden Globe et au SAG Award, pour *DANS L'OMBRE DES TUDOR* où il campe Thomas Cromwell. Il avait remporté un premier BAFTA Award pour *THE GOVERNMENT INSPECTOR* de Peter Kosminksy.

On l'a vu récemment dans *LE BGG – LE BON GROS GÉANT* de Steven Spielberg. Il a refait équipe avec le cinéaste pour *READY PLAYER ONE*. Il tournera encore sous sa direction pour *THE KIDNAPPING OF EDGARTO MORTARA*.

D'origine anglaise, il s'installe aux États-Unis en 1962 à l'âge de 2 ans. En 1978, il retourne en Angleterre où il étudie à la Royal Academy of Dramatic Art. Il décroche son premier rôle sur scène en 1980, puis est nommé directeur artistique du célèbre Globe Theatre à Londres de 1995 à 2005.

En 2015, il incarne le roi Philippe V d'Espagne dans "Farinelli et le roi", monté au Globe. La pièce est ensuite mise en scène dans le West End où elle obtient six nominations à l'Olivier Award (dont une pour Rylance). Fin 2017, la pièce sera montée à Broadway.

En 2016, il s'est produit dans "Nice Fish" dans le West End.

Il a écrit sa première pièce, "I Am Shakespeare" en 2007. Elle a été montée au festival de Chichester.

En tout, il s'est illustré dans une cinquantaine de pièces de Shakespeare et d'autres dramaturges classiques. Il a décroché son premier Olivier Award dans "Beaucoup de bruit pour rien" en 1994. Il remporte son premier Tony Award pour la reprise de "Boeing Boeing", qui lui vaut aussi un Drama Desk Award et une nomination à l'Olivier Award. Par la suite, il joue dans "Jerusalem" de Jez Butterworth, qui lui vaut un Tony et un Olivier Award. En 2014, il a décroché des citations au Tony pour "Richard III" et remporté un Tony pour "La nuit des rois". Il a été cité à l'Olivier Award pour "La nuit des rois", "La bête" et "Arden of Faversham". Il a notamment travaillé avec la Royal Shakespeare Company, la Royal National Theatre, etc.

Au cinéma, on l'a vu dans *GUNMAN* de Pierre Morel, *DAYS AND NIGHTS* de Christian Camargo, *ANONYMOUS*, *DEUX SŒURS POUR UN ROI*, *THE GRASS ARENA*, *INTIMITÉ*, *DES ANGES ET DES INSECTES*, *INSTITUT BENJAMENTA...*

En 2017, il a été fait chevalier pour services rendus au monde du théâtre.

TOM HARDY (Farrier) a été cité à l'Oscar du meilleur second rôle l'an dernier pour **THE REVENANT** d'Alejandro González Iñárritu, avec Leonardo DiCaprio. D'autre part, dans **LEGEND** de Brian Helgeland, il tient le double rôle des frères Kray, les gangsters jumeaux qui terrorisèrent Londres dans les années 50 et 60 : sa prestation lui vaut un British Independent Film Award. Enfin, il se produit dans **LONDON ROAD** de Rufus Norris et **ENFANT 44** de Daniel Espinosa, avec Gary Oldman. Résultat : le London Critics' Circle le consacre meilleur acteur anglais de l'année.

Avec **DUNKERQUE**, c'est la troisième fois qu'il tourne sous la direction de Christopher Nolan. Ils ont fait équipe pour la première fois dans **INCEPTION**, aux côtés de DiCaprio. Puis, ils se sont retrouvés pour **THE DARK KNIGHT RISES** où Hardy campe le terrifiant Bane, aux côtés de Christian Bale, Anne Hathaway et Marion Cotillard.

Né en Angleterre, Tom Hardy a été choisi alors qu'il était étudiant au London Drama Centre pour jouer dans la minisérie à succès **FRERES D'ARMES**, produite par Tom Hanks et Steven Spielberg. Il a ensuite décroché un rôle dans **LA CHUTE DU FAUCON NOIR** de Ridley Scott, et **STAR TREK : NEMESIS** de Stuart Baird.

En 2008, il a obtenu le British Independent Film Award du meilleur acteur en 2009 pour sa prestation dans le rôle-titre de **BRONSON** de Nicolas Winding Refn. En 2011, la British Academy of Film and Television Arts l'a consacré meilleur espoir masculin.

On l'a ensuite vu dans **WARRIOR** de Gavin O'Connor, avec Joel Edgerton et Nick Nolte, **LA TAUPE** de Tomas Alfredson, avec Colin Firth et Gary Oldman, adaptation du célèbre roman d'espionnage, qui lui a valu une nomination au British Independent Film Award, **DES HOMMES SANS LOI** de John Hillcoat, présenté en compétition officielle au festival de Cannes en 2012, **LOCKE** de Steven Knight, qui lui a valu sa troisième nomination au British Independent Film Award, et **QUAND VIENT LA NUIT** de Michaël R. Roskam.

Côté petit écran, Tom Hardy est à l'affiche de **TABOO**, dont il est coauteur et producteur exécutif. En outre, il tient un rôle récurrent dans la série **PEAKY BLINDERS**. Il a été nommé au BAFTA TV Award du meilleur acteur pour le téléfilm de David Attwood **STUART : A LIFE BACKWARDS**. Il a joué également dans les téléfilms **LES HAUTS DE HURLEVENT** de Cory Giedroyc, où il interprétait Heathcliff, et **OLIVER TWIST**, ainsi que dans **GIDEON'S DAUGHTER** de Stephen Poliakoff, **COLDITZ, A FOR ANDROMEDA** de John Strickland, et la minisérie **THE VIRGIN QUEEN**.

Il s'est produit sur scène dans le West End dans "Blood" et "In Arabia We'd All Be Kings", pour lesquelles il a remporté l'Evening Standard Theatre Award de la meilleure

révélation en 2003. La seconde pièce lui a également valu une nomination à l'Olivier Award. En 2005, il a été la vedette de "Roger and Vanessa" de Brett C. Leonard, sous la direction de Roger Delamere. On l'a encore vu dans "Festen", "The Modernists" et "The Long Red Road", sous la direction de Philip Seymour Hoffman.

Par ailleurs, il est fondateur et président de la société Hardy Son & Baker (HSB). La structure s'est récemment associée à Scott Free Productions (Ridley Scott) pour produire TABOO. Elle développe plusieurs projets comme 100 BULLETS et, pour la télévision, PENDULUM et TREES.

Hardy est ambassadeur pour le Prince's Trust, le Royal Marines Charitable Trust Fund (RMCTF), et Help for Heroes.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Réalisateur, scénariste et producteur, **CHRISTOPHER NOLAN** (Réalisateur/Scénariste/Producteur) a remporté de nombreuses distinctions. Avec sa femme et associée Emma Thomas, il a fondé sa propre société de production, Syncopy.

Né à Londres, Nolan tourne ses premiers films avec la caméra Super 8 de son père. Tout en étudiant la littérature britannique à la University College London (UCL), il réalise des films en 16 mm, grâce auxquels il développe sa technique du "reportage de guerre" qu'il utilisera pour son premier long métrage, FOLLOWING, sélectionné dans plusieurs festivals internationaux avant d'être distribué en salle.

Nolan s'impose sur la scène mondiale en 2000 avec MEMENTO, avec Guy Pearce, d'après une nouvelle de son frère Jonathan. Le film décroche notamment des nominations à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur scénario, deux Independent Spirit Awards du meilleur réalisateur et du meilleur scénario, et une citation au DGA Award.

Il enchaîne avec le thriller psychologique INSOMNIA, avec Al Pacino, Robin Williams et Hilary Swank, puis réalise, coécrit et produit le thriller fantastique LE PRESTIGE, avec Christian Bale et Hugh Jackman.

Il s'attelle ensuite à la trilogie DARK KNIGHT qui débute en 2005 avec BATMAN BEGINS, où Christian Bale campe le rôle-titre. Trois ans plus tard, il réalise, coécrit et produit THE DARK KNIGHT, qui a engrangé 1 milliard de dollars de recettes mondiales et

été plébiscité par la critique internationale. Nolan a décroché des citations aux Directors Guild of America (DGA) Award, Producers Guild of America (PGA) Award, et Writers Guild of America (WGA) Award pour ce film qui a été cité huit fois à l'Oscar. Enfin, THE DARK KNIGHT RISES (2012) a dépassé le milliard de dollars de recettes mondiales. Nolan a également produit MAN OF STEEL de Zack Snyder, sorti en 2013.

En 2010, il a réalisé, produit et écrit INCEPTION, thriller de science-fiction considéré comme l'un des films majeurs de l'année. Immense succès mondial, INCEPTION, a remporté plus de 800 millions de dollars de recettes mondiales et quatre Oscars sur huit nominations, ainsi qu'un WGA Award pour Nolan.

En 2014, Nolan a écrit, réalisé et produit INTERSTELLAR, avec Matthew McConaughey, Anne Hathaway, Jessica Chastain, John Lithgow, Casey Affleck et Michael Caine. Le film décroche cinq nominations à l'Oscar, et quatre au BAFTA Award, remportant finalement l'Oscar et le BAFTA Award des meilleurs effets visuels.

EMMA THOMAS (Productrice) a produit plusieurs films salués par la critique. Avec son mari, Christopher Nolan, elle a fondé la société de production, Syncopy.

En 2010, elle a produit INCEPTION de Nolan, qui a engrangé 800 millions de dollars de recettes mondiales et qui lui a valu sa première nomination à l'Oscar ainsi qu'une citation au PGA Award.

Emma Thomas a produit la trilogie DARK KNIGHT qui a dépassé les 2,5 milliards de dollars de recettes mondiales. La trilogie a commencé avec BATMAN BEGINS en 2005, puis s'est poursuivie avec THE DARK KNIGHT (2008), qui a remporté quatre Oscars, et s'est conclue avec THE DARK KNIGHT RISES (2012).

Elle a récemment produit INTERSTELLAR qui a généré 675 millions de dollars de recettes mondiales. Par ailleurs, Emma Thomas a produit MAN OF STEEL (2013) de Zack Snyder.

Emma Thomas a suivi ses études au prestigieux University College de Londres et a fait ses premières armes chez Working Title Films. En 1996, Emma Thomas produit son premier film, avec FOLLOWING de Christopher Nolan. Tourné le week-end durant une année entière, dans le plus pur style "reportage de guerre", ce film au budget microscopique a été présenté dans de nombreux festivals internationaux avant d'être distribué à travers le monde entier.

Deux ans plus tard, Emma Thomas travaille comme productrice associée sur le thriller culte de Nolan MEMENTO, qui leur apporte à tous deux la consécration publique et critique avec, entre autres prix, l'Independent Spirit Award et le British Independent Film Award. En 2002, elle produit le premier film de studio de Nolan, INSOMNIA, interprété par Al Pacino, Hilary Swank et Robin Williams.

Emma Thomas a également produit LE PRESTIGE de Christopher Nolan, où Hugh Jackman et Christian Bale campent deux magiciens dont la jalousie malade se conclut par le meurtre.

JAKE MYERS (Producteur exécutif) a déjà fait équipe avec Christopher Nolan pour INTERSTELLAR. Il produit actuellement MISSION : IMPOSSIBLE – 6 de Christopher McQuarrie, avec Tom Cruise. Il a assuré la production exécutive de MISSION : IMPOSSIBLE – ROGUE NATION et JACK REACHER, tous deux signés McQuarrie et interprétés par Tom Cruise.

On lui doit RED et RED 2, DOS AU MUR, HOLLYWOODLAND, avec Ben Affleck et Adrien Brody, CHAMBRE 1408 et SHANGHAI de Mikael Hafstrom. Il a coproduit LES FRÈRES GRIMM de Terry Gilliam, BROOKLYN BABYLOBN et MARIAGE ET CONSÉQUENCES.

Chez Miramax et Dimension Films, il a collaboré à LES AVENTURES DE SHARK BOY ET LAVA GIRL, DÉRAPAGE, THE PROPHECY : UPRISING, ELLA AU PAYS ENCHANTÉ, et CHICAGO.

HOYTE VAN HOYTEMA (Directeur de la photographie) a déjà collaboré avec Christopher Nolan pour INTERSTELLAR, qui lui a valu une nomination au BAFTA Award.

Né en Suède, van Hoytema a fait ses études à la prestigieuse école nationale de cinéma de Lodz, puis il a signé la photo de nombreux spots publicitaires, documentaires et miniséries en Suède, Norvège, Allemagne et au Royaume-Uni.

En 2008, il éclaire MORSE de Tomas Alfredson, qui lui vaut de nombreuses distinctions. David O. Russell fait appel à lui deux ans plus tard pour FIGHTER. Un an plus tard, il refait équipe avec Alfredson pour LA TAUPE, qui lui vaut une citation au BAFTA et à l'American Society of Cinematographers Award.

Il a signé la lumière de HER de Spike Jonze en 2013 et de 007- SPECTRE de Sam Mendes en 2015.

NATHAN CROWLEY (Chef décorateur) a reçu trois nominations à l'Oscar pour ses collaborations avec Christopher Nolan. Il en a remporté une première pour LE PRESTIGE, puis une deuxième pour THE DARK KNIGHT et une troisième pour INTERSTELLAR. Il a également décroché trois nominations au BAFTA Award, pour BATMAN BEGINS, THE DARK KNIGHT et INTERSTELLAR. En outre, il a décroché un Art Directors Guild Award pour THE DARK KNIGHT et des citations au même prix pour THE DARK KNIGHT RISES, BATMAN BEGINS et LE PRESTIGE. Il fait équipe pour la première fois avec Nolan sur INSOMNIA.

Il a été nommé à l'ADG Award pour PUBLIC ENEMIES de Michael Mann. Il a encore inscrit son nom aux génériques de JOHN CARTER d'Andrew Stanton, ENTRE DEUX RIVES, VERONICA GUERIN de Joel Schumacher, EN TERRITOIRE ENNEMI et AN EVERLASTING PEACE de Barry Levinson.

Il a été directeur artistique sur MISSION : IMPOSSIBLE – 2 de John Woo, ASSASSINS de Richard Donner, ENNEMIS RAPPROCHÉS d'Alan J. Pakula et BRAVEHEART de Mel Gibson.

Côté télévision, il a conçu les décors de la série WESTWORLD, créée par Jonathan Nolan, qui lui a valu un ADG Award.

LEE SMITH (Chef-monteur) a été cité à l'Oscar, au BAFTA et à l'Eddie Award pour son travail sur THE DARK KNIGHT de Christopher Nolan, et plus récemment, aux BAFTA Awards pour INCEPTION également réalisé par Christopher Nolan. Il a par ailleurs collaboré avec le cinéaste sur INTERSTELLAR, BATMAN BEGINS, LE PRESTIGE, et THE DARK KNIGHT RISES.

Lee Smith entretient aussi une relation de longue date avec le réalisateur Peter Weir, et a été nommé à l'Oscar du meilleur montage pour MASTER AND COMMANDER : DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE, qui lui a également valu d'être cité au BAFTA et à l'Eddie Award. Ils ont à nouveau collaboré ensemble sur le drame inspiré de faits réels LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ. Lee Smith avait précédemment été monteur et ingénieur du son sur THE TRUMAN SHOW, ÉTAT SECOND et GREEN CARD, monteur additionnel sur LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS et monteur associé et ingénieur du son sur L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS, qui a marqué le début de leur collaboration.

Originaire d'Australie, Lee Smith a remporté l'Australian Film Institute (AFI) Award du meilleur montage pour TWO HANDS de Gregor Jordan, sur lequel il a également été ingénieur du son. En tant qu'ingénieur du son, il a aussi remporté un AFI Award et une

nomination au BAFTA Award pour son travail sur LA LEÇON DE PIANO de Jane Campion, ainsi qu'un AFI Award pour CALME BLANC de Philip Noyce.

En tant que monteur, Lee Smith a en outre participé à 007- SPECTRE de Sam Mendes, LA STRATÉGIE ENDER, ELYSIUM de Neill Blomkamp, X-MEN : LE COMMENCEMENT de Matthew Vaughn, BLACK AND WHITE réalisé par Craig Lahiff, BUFFALO SOLDIERS de Gregor Jordan, RISK d'Alan White, JOEY de Ian Barry, ROBOCOP 2 d'Irvin Kershner, COMMUNION de Philippe Mora, et HURLEMENTS III de Philippe Mora.

JEFFREY KURLAND (Chef costumier) travaille actuellement sur le sixième volet de la saga MISSION : IMPOSSIBLE de Christopher McQuarrie, avec Tom Cruise.

Fidèle collaborateur de Woody Allen, il a été cité à l'Oscar du meilleur costume pour COUPS DE FEU SUR BROADWAY, et décroché un BAFTA pour RADIO DAYS. Il a également conçu les costumes de TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU, MAUDITE APHRODITE, MEURTRE MYSTERIEUX A MANHATTAN, MARIS ET FEMMES, OMBRES ET BROUILLARD, ALICE, CRIMES ET DELITS, NEW YORK STORIES, UNE AUTRE FEMME, SEPTEMBER, HANNAH ET SES SŒURS, LA ROSE POURPRE DU CAIRE et BROADWAY DANNY ROSE.

Il a fait équipe avec Christopher Nolan pour INCEPTION (2010), avec Leonardo DiCaprio. On lui doit encore les costumes de THE DICTATOR, avec Sacha Baron Cohen, SUBLIMES CRÉATURES de Richard LaGravenese, À LA POURSUITE DE DEMAIN de Brad Bird, avec George Clooney, et S.O.S. FANTÔMES de Paul Feig, avec Melissa McCarthy, Kate McKinnon, Kristen Wiig et Leslie Jones.

Parmi sa filmographie, citons QUE JUSTICE SOIT FAITE de F. Gary Gray, avec Jamie Foxx, L'ILE DE NIM, avec Jodie Foster, NANCY DREW d'Andrew Fleming, avec Emma Roberts, LES CHATIMENTS de Stephen Hopkins, COLLATERAL de Michael Mann, avec Tom Cruise et Jamie Foxx, HIDALGO de Joe Johnston, CRIMINAL, OCEAN'S ELEVEN et ERIN BROCKOVICH de Steven Soderbergh (qui lui a valu un Costume Designers Guild Award), MAN ON THE MOON de Milos Forman, D'UNE VIE A L'AUTRE de Richard LaGravenese, PREMONITIONS de Neil Jordan, LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI de P.J. Hogan et MA VIE EST UNE COMEDIE et JOYEUX NOËL de Nora Ephron.

Il est gouverneur de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences depuis douze ans.

HANS ZIMMER (Compositeur) a travaillé sur quelque 120 films totalisant plus de 24 milliards de dollars de recettes mondiales. Il a remporté un Oscar, deux Golden Globes, trois Grammy, un American Music Award et un Tony. Il a récemment décroché sa dixième nomination à l'Oscar pour INTERSTELLAR de Christopher Nolan. En 2003, Zimmer s'est vu décerner le Henry Mancini Award qui consacre son œuvre et il a obtenu son étoile sur le célèbre Hollywood Walk of Fame en décembre 2010. Quatre ans plus tard, il a décroché le Lifetime Achievement Award du festival de Zurich.

En 2014, il a donné ses premiers concerts au Royaume-Uni à l'Eventim Hammersmith Apollo. Il s'est récemment embarqué dans sa première tournée européenne, "Hans Zimmer Live". Il entame sa tournée américaine, après s'être produit avec succès à Coachella.

On lui doit récemment les partitions de PLANET EARTH II, GENIUS de Ron Howard, THE CROWN, BABY BOSS, LES FIGURES DE L'OMBRE, INFERNO et RUSH de Ron Howard, BATMAN V. SUPERMAN – L'AUBE DE LA JUSTICE et MAN OF STEEL de Zack Snyder, LE PETIT PRINCE de Mark Osborne, FREE LOVE de Peter Sollet, LA FEMME AU TABLEAU de Simon Curtis, THE AMAZING SPIDER-MAN : LE DESTIN D'UN HÉROS, 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, la série THE BIBLE, INCEPTION, THE DARK KNIGHT et THE DARK KNIGHT RISES de Christopher Nolan, et SHERLOCK HOLMES 2 – JEU D'OMBRES de Guy Ritchie. Il a conçu les BO mémorables de RAIN MAN de Barry Levinson, MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR, USS ALABAMA de Tony Scott, THELMA & LOUISE de Ridley Scott, la saga PIRATES DES CARAÏBES, LA LIGNE ROUGE de Terrence Malick, HANNIBAL, MISSION : IMPOSSIBLE – 2, PEARL HARBOR, MADAGASCAR, KUNG FU PANDA, DA VINCI CODE, FROST/NIXON et LE ROI LION qui lui a valu un Oscar.